Les cautérisations répétées, intempestives, banalement appliquées sur les ulcérations, causent une variété de callosités des ulcères du col. Voici dans quel état se présente le mal : les bords de l'ulcère sont durs, nettement arrêtés et comme recourbés en dedans; le fond de l'ulcère est rouge, il présente de petites bosselures qui sont des bourgeons charnus développés aux dépens du tissu musculaire de l'utérus. La cavité du col est agrandie (les cautérisations, en effet, ne respectent point la cavité du col), le col est gros, dur et violacé, les malades souffrent de douleurs utérines, elles sont pâles et fatiguées; le plus souvent il y a une métrite interne, car ce sont les ulcères de la métrite interne qui sont le plus ordinairement malencontreusement cautérisés.

On se rend bien compte de cette lésion dans le cas d'ulcères fongueux cautérisés deux ou trois fois par semaine; il y a là la marque d'une cicatrisation qui tend à s'effectuer autour d'un point cautérisé outre mesure, et qui, depuis des mois, présente les alternatives d'une production de bourgeons charnus et de sphacèles causés par les caustiques. Lorsque, par une cause ou par une autre, les malades cessent d'être cautérisées, la cicatrisation se fait, et il n'est pas rare qu'il en résulte un rétrécissement du col.

PRONOSTIC.

Le pronostic des ulcères du col ressort de tout ce qui vient d'être dit, et il a été fait à propos de chaque ulcération et des complications des ulcérations.

En général les ulcérations profondes sont celles qui

durent le plus, et, parmi celles-ci, celles dont l'évolution a été retardée par une grossesse sont les plus rebelles. Les ulcérations superficielles de la vaginite offrent une gravité passagère très-grande; elles sont susceptibles de provoquer une inflammation qui s'étend à l'utérus et jusqu'aux annexes de l'utérus.

Les ulcérations du col dues au passage du pus sur le col ont la gravité du mal qui siége dans l'utérus.

Les ulcérations syphilitiques ou plaques muqueuses sont les moins graves entre toutes les ulcérations du col.

Les chancres du col simples ont peu de gravité; les chancres qui remontent dans le col, qui causent une métrite interne, sont choses plus graves. Les chancres phagédéniques ne sont pas aussi redoutables qu'on pourrait le penser, puisqu'ils peuvent s'arrêter seuls, le repos et les soins de propreté aidant. Ajoutons qu'une seule cautérisation en a souvent raison.

J'ai déjà rappelé les opinions des médecins et chirurgiens qui m'ont précédé à l'hôpital de Lourcine, relativement à la fréquence et à la bénignité de la majeure partie des ulcères du col. Cela est on ne peut plus vrai. Mais chez les femmes plus âgées que nos malades de Lourcine, les mêmes ulcères que nous avons vus débuter chez les jeunes femmes après des rechutes, après des récidives, après des cautérisations, après des excès dus aux nécessités de la vie, à celles du mariage, l'ulcère change de caractère; presque toujours le col s'hypertrophie, sa vitalité est modifiée et les ulcères deviennent plus rebelles pour deux motifs; le premier, c'est que l'utérus est plus vieux; le second, c'est que les malades ne veulent ou ne peuvent

s'astreindre à un repos auquel il est plus facile de soumettre les malades plus jeunes, et auxquelles leur position permet sans inconvénients de passer trois mois et six mois dans un hôpital.

Le pronostic des ulcères cancéreux du col est le pronostic du cancer.

OBSERVATIONS

OBSERVATION I.

RETRÉCISSEMENT DU COL SUITE DE CAUTÉRISATIONS.

R... (Marie), vingt-quatre ans, salle Saint-Alexis, n° 8, entrée le 26 juin 1869, avait des chancres mous de la vulve et un bubon suppuré.

En examinant la malade au spéculum, on trouve un orifice utérin très-rétréci, régulier, et qui n'admettait pas l'introduction de la pointe de la sonde utérine; tout autour du col existait une surface blanchâtre un peu déprimée, lisse, une véritable cicatrice. (Pl. V, fig. 8.)

Cette malade avait eu, un an auparavant, des pertes blanches qu'elle ne rattachait pas à une vaginite et qui n'avaient point succédé à une couche; la malade n'avait jamais eu d'enfants et n'avait point fait de fausse couche. Il y a cinq mois, cette fille avait été traitée en ville, et avait été cautérisée avec le crayon de nitrate d'argent pendant trois mois, deux à trois fois par semaine.

La malade ne souffrait pas; seulement, au moment de ses règles, elle avait quelques coliques.

Voilà un exemple de rétrécissement cicatriciel du col dû à des cautérisations répétées. La muqueuse est détruite à une assez grande profondeur. Ce qu'il y a de particulier dans ce fait, c'est la rapidité avec laquelle la cicatrice s'est produite; d'ordinaire, les rétrécissements du col ne se produisent que deux ans environ après le traitement; c'est du moins l'avis de la majorité des chirurgiens.